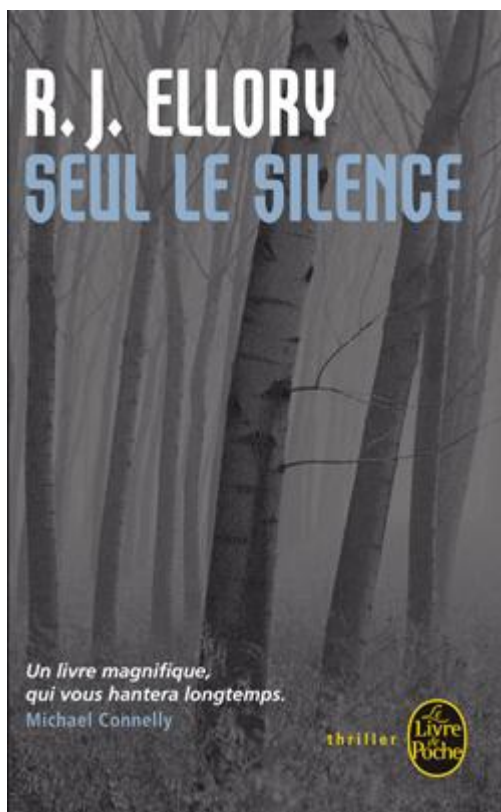


**Seul le silence**  
**R.J. Ellory**

**Les critiques des blogueurs**



## **J'ai apprécié ma lecture, par cette Amérique qu'elle m'a fait découvrir.**

**Heclea**, <http://hecleaspal.canalblog.com>

Voilà un thriller dans lequel j'avais hâte de me plonger vu tout le bien que j'en avais entendu. Là où j'ai eu tort c'est de l'aborder comme un thriller classique et donc de m'attendre à un rythme haletant, à une course poursuite d'un méchant tueur en série à travers les années.

Sur ce point là, on pourrait dire que j'ai été déçue ou plutôt surprise et il m'a donc fallu un peu de temps pour me rendre compte que j'avais tout faux et finalement me laisser porter par cette histoire.

Au début, j'ai eu du mal à m'habituer au style, peu habituée à croiser la route de phrases sans verbe, et finalement je m'y suis faite et je dirai même que cela m'a plu.

L'ambiance décrite m'a portée. Par moments je visualisais une Amérique comme celle que j'avais pu croiser dans *Des souris et des hommes* de John Steinbeck ou encore *La ligne verte* de Stephen King, ce que je veux dire par là, c'est que la façon dont Ellory décrit cette bourgade, ses habitants, m'a transportée dans un autre temps, une autre époque.

Ce thriller, n'est vraiment pas qu'une description d'une société noire, violente et glauque, il décrit superbement les ressentis et doutes du héros Joseph, que l'on suit tout au long de sa vie. On assiste à son apprentissage, à ses cauchemars face à ce tueur inconnu et aux horreurs qu'il fait subir aux petites filles.

Voilà ce qui m'a vraiment plu dans ce livre. Malheureusement ce n'est pas tout. Même si j'ai aimé le style, je l'ai trouvé long sur la fin, j'avais envie d'en découdre, à défaut de suivre ce rythme haletant que je n'ai pas trouvé. Je me suis également dit que certaines horreurs qui arrivent étaient *too much*, pas que ce ne soit pas crédible mais tout semblait s'acharner contre ce pauvre Joseph, et j'ai un peu décroché à cause de ça vers la fin du livre.

En ce qui concerne la chute, je n'ai pas réellement été surprise, j'avais imaginé cette fin, le coupable avait fait parti de mes suspects, même s'il m'a fallu à moi aussi du temps pour le trouver.

En conclusion :

Même si mon avis paraît mitigé, j'ai apprécié ma lecture, par cette Amérique qu'elle m'a fait découvrir.

\*\*

## **R. J. Ellory nous démontre là qu'un roman noir peut être brillant.**

**Joelle**, <http://bibliodudolmen.canalblog.com>

A Augusta Falls, une petite ville de Géorgie, en 1939, Joseph Vaughan, bientôt 12 ans, vient de perdre son père, emporté par la maladie. Il reste seul avec sa mère, passe beaucoup de temps à écrire malgré son jeune âge et à jouer avec les enfants voisins. Mais la petite ville va être secouée par une vague de meurtres : le corps d'une petite fille est découvert, puis ensuite un autre, jusqu'à ce que le troisième corps mutilé soit découvert par Joseph lui-même non loin de chez lui, marquant ainsi à jamais la vie du garçon ...

Difficile de ressortir de cette lecture tant l'ambiance de ce roman est envoûtante ! Le narrateur est Joseph et on sait de suite qu'il nous raconte son histoire alors qu'il est déjà plus vieux et qu'il a réussi à identifier le tueur de ces petites filles mais cela ne veut pas dire que nous apprendrons rapidement et facilement qui est ce tueur (bon, je dois avouer que je m'en doutais un peu mais l'auteur sait maintenir le suspense jusqu'aux dernières pages !). C'est aussi loin d'être un simple roman noir car on découvre la vie des petites villes du Sud des Etats-Unis dans les années 40 et le Brooklyn des années 50, les difficultés et les soupçons qu'une série de meurtres, avec en fond la seconde guerre mondiale en Europe, peuvent créer dans une communauté où tout le monde se connaît. La vie de Joseph sera marquée à jamais par ces meurtres et il

est difficile de ne pas s'attacher à ce garçon, puis au jeune homme et à l'homme qu'il va devenir, façonné par les épreuves de la vie. Les personnages secondaires sont aussi très bien développés et je n'ai eu aucun mal à me les représenter, avec leurs défauts et leurs qualités et chacun de ces personnages amène sa petite pierre à la construction de ce grand roman, d'une façon ou d'une autre.

Mais ce qui ressort le plus de ce livre, c'est l'émotion que j'ai ressentie tout au long de cette lecture et qui ne se décrit pas facilement car elle couvre un vaste territoire : certains moments apportent de l'espoir, voire de l'exaltation, d'autres sont particulièrement tristes et difficiles et cela m'a donné l'impression d'être sur un grand huit. R. J. Ellory nous démontre là qu'un roman noir peut être brillant, tant par sa construction que par son contenu et je l'en remercie pour ce fabuleux moment de lecture !

\*\*

## **Prenant !**

**Delphine,** <http://uncoindeblog.over-blog.com>

Prenant ! Avec une émotion et un intérêt sans faille on se retrouve plongé dans le quotidien de ce gamin qu'est Joseph au moment où débute cette histoire. Tout débute avec la description de la chute d'une plume qui est censée annoncer la mort, et, image de l'ange qu'il espère que son père est devenu, lui parti si tôt. Bientôt d'autres anges partent rejoindre le père de Joseph mais de manière beaucoup plus brutale et bouleversante pour l'ensemble de la petite communauté qu'est Augusta Falls. Habilement R.J. Ellory nous glisse derrière l'épaule de Joseph, ses peurs, son quotidien, son amour des mots aidés en cela par son institutrice.

Mais toujours les meurtres reviennent, tel un leitmotiv à peine modifié dans leur horreur, quasi annuellement, et remettent en question le fragile équilibre de ce petit coin du Sud de l'Amérique. A l'horreur, l'effroi, sa mère, son institutrice démontrent que la réflexion doit dominer : la peur de ceux qui sont différents par leur couleur de peau : les noirs, leur culture ou leurs origines. Rapidement, néanmoins en cette période de montée du nazisme, la famille Kruger venue d'Allemagne commence à être dévisagée. L'étranger, même bien intégré (trop bien car il s'agit de la famille la plus prospère ici) n'en reste pas moins celui dont on doit se méfier...

Joseph est ainsi confronté un par un à tous les maux de notre société. Sa seule échappatoire : l'écriture et son imagination qui parfois l'entraîne loin, très loin. Dans une évasion toujours plus grande dont il va avoir besoin de plus en plus, au fur et à mesure que les événements viennent le bousculer. Des faits toujours plus forts. On se dit que ce n'est pas possible, qu'il a le droit de vivre sa vie, cet homme intelligent qui, vaille que vaille, a réussi à repousser les limites de son existence. Et alors qu'il s'installe dans sa nouvelle existence, le retour de la mort encore plus horrible ! Là je me suis dit que l'auteur poussait peut être le bouchon un peu loin alors que je savais pertinemment que nous allions en arriver là car, dès la première page, nous savons que c'est Joseph qui nous raconte l'histoire alors qu'il vient enfin de se confronter au meurtrier. Même si cet acte de barbarie relance la piste du tueur, je ne parviens pas totalement à comprendre sa présence à New York. Que cherche-t-il à montrer à Joseph ? Qu'en dépit de son intelligence, de sa réussite il peut continuer à le manipuler comme les autres ? Quel acte de vengeance cherche-t-il à exercer ? Pure domination sans doute. Bref, quelques questions demeurent même si ce rebondissement nous entraîne vers la chute de l'ouvrage, tout en nous montrant d'autres facettes de l'être humain confronté à l'adversité, à la prison : une autre forme de mort.

Que vous dire de plus ?

Oui je me doutais depuis un moment de l'identité du meurtrier, mais Ellory nous montre tous les aspects les plus machiavéliques du personnage avant de le démasquer.

\*\*

## Un roman puissant et impressionnant.

Morgane, <http://morganebib.unblog.fr/>

Un roman puissant et impressionnant. Ce livre est, pour reprendre l'expression de son héros "*un grand roman américain*". Il traverse les décennies à travers une série d'évènements et de personnages marquants. Très bien construit, il alterne des périodes de félicité et d'horreur avec un rythme qui fait vite oublier les 600 pages.

Bien plus qu'un roman policier, ce livre est le récit d'une vie, entre désir d'échapper au passé et cauchemar de l'éternel "Retour au pays". Il est surtout le portrait d'un jeune homme complexe et attachant, psychologiquement malmené mais toujours lucide. Du village de Géorgie au Brooklyn des écrivains, en passant par l'horreur carcérale, chaque passage est livré avec une force et un style surprenants pour un premier roman.